

Une tentative pour élaborer un nouveau projet idéologique de l'opposition

Le Monde, 07.12.1981 par Alain Rollat

Cher Raymond Aron ! Pour avoir eu, après le 10 mai, dans quelques numéros de l'Express, plusieurs phrases jugées prophétiques par certains membres de la nouvelle opposition, le voilà devenu malgré lui l'éminente référence intellectuelle de ceux qui aspirent aujourd'hui à organiser contre la gauche la résistance idéologique. Ils se sont référés à lui pour annoncer le seizième colloque du GRECE (Groupement de recherche et d'étude pour la civilisation européenne) organisé le dimanche 29 novembre à Versailles (le Monde du 1er décembre).

C'est aussi en se référant à lui que Mme Alice Saunier-Seïté et plusieurs autres intellectuels ont pris l'initiative du colloque " Pour une alternative au socialisme ", dont l'objectif est de " fournir aux Français qui ne se résignent pas au socialisme les munitions intellectuelles ou morales qui leur font cruellement défaut ". Pas de chance pour les organisateurs de cette manifestation : Raymond Aron leur a interdit de se recommander de son parrainage, en refusant d'être mêlé à une initiative au début de laquelle apparaissaient deux des principaux inspirateurs de la nouvelle droite, MM. Louis Pauwels, directeur du Figaro-Magazine, qui y participe toujours, et Alain de Benoist, rédacteur en chef de Nouvelle École qui s'en est retiré.

Du coup les intellectuels américains qui devaient expliquer la part prise aux États-Unis par les courants de pensée néoconservateurs dans le succès de M. Ronald Reagan ne sont pas venus. Ils ont été imités au dernier moment par les deux écrivains soviétiques dissidents Boukovski et Maximov. Ce qui devait être " le coup d'envoi " d'un forum réunissant " philosophes, économistes, scientifiques, artistes, théoriciens et praticiens, en dehors des partis et sans aucune exclusive politique ou philosophique " risquait de n'être qu'un essai raté.

Au-delà de ces péripéties, cette initiative confirme l'émergence, au sein de l'opposition, d'un mouvement tendant à pallier l'échec des partis politiques par la création de clubs de réflexion, à l'image du mouvement créé à partir de 1958 par les intellectuels de gauche fondateurs des clubs Jean-Moulin, Citoyens 60, etc., dont les recherches sur la participation, la décentralisation, la vie associative, la planification, influencent encore la vie politique.

La particularité du premier forum " Pour une alternative au socialisme " est de provoquer quelques rapprochements inattendus. Si la présence auprès de M. Louis Pauwels de Mme Saunier-Seïté, ancien ministre des universités, qui avait repris ouvertement à son compte les critiques de la nouvelle droite contre " l'idéologie égalitaire " n'est pas surprenante, celle de M. Lionel Stoléru l'est davantage : l'ancien secrétaire d'État avait été en effet l'un des rares giscardiens à condamner la nouvelle droite en 1979.

Une autre des caractéristiques de cette initiative est de confirmer le clivage entre giscardiens et gaullistes. Les membres du R.P.R. demeurent attachés à leurs particularismes. Ils disposent d'ailleurs de leur propre cercle de réflexion : le Club de l'horloge, dont ils partagent la direction avec l'UDF et le Club 89, fondé en octobre dernier par MM. Michel Aurillac et Alain Juppé et dont la raison d'exister est de fournir à M. Jacques Chirac les bases d'une doctrine nouvelle pour les prochaines échéances électorales.

Pour l'instant donc, rien n'autorise à penser que les nouveaux clubs politiques pourraient réellement prendre la relève des partis. Le GRECE, pour sa part, se montre sceptique sur l'avenir de ces clubs : " Un renversement d'ordre culturel est nécessairement lent, déclarait M. Alain de Benoist, le 29 novembre. Or cette lenteur est généralement incompatible avec les exigences immédiates qui sont celles des politiciens. "

ALAIN ROLLAT.